

[155v., 314.tif] chez moi. Diné au logis seul. Le soir chez Me de la Lippe, puis chez le Pce Kaunitz ou je vis Me Ludolf, fille je crois du General Closen, veuve d'un M. de Hofenfels a Coblenz, qui ira avec son mari en Suede, causé avec Me de Bresme, puis le Prince parla Etats G.[ener]aux avec le corps diplomatique. Je lus chez moi dans l'Abbé Mably et dans l'Agathon de Wieland, qui parle si bien des chimeres de l'Amour platonique, beaucoup plus dangereux que l'Amour physique.

Beau tems.

ñ 5. Septembre. J'ai lu avec admiration dans la vie de l'Abbé Mably par l'Abbé Brizard. Les observations du premier sur l'histoire de France sont admirables. Je cherchois envain le grand Chambelan chez lui, il etoit a Hezendorf. Kaemmerer dina chez moi. Thugut vint me voir, il pretend que la prise de Belgrade ne nous donnera pas encore la paix. Chez la Pesse Colloredo j'y trouvois la Marquise. Au spectacle. Me de la Lippe tres contente de la continuation du Ring. Me de Bresme y etoit allé sur ma persuasion. J'accompagnois Me de Thun chez sa fille, la Pesse Lichnowsky, et y restois jusqu'a ce qu'ils allerent souper. Comme l'on voit dans l'Abbé Mably, que la noblesse chez les nations modernes, n'est gueres plus ancienne que le regne de